

Jacqueline Frédéric Frié

Seuils

Poèmes

Desclée de Brouwer

Du même auteur :

Poèmes

Si peu de temps (Gallimard)

Nuit Noire (Mercure de France)

Les Eaux d'en-Bas (Seghers)

Toucher Terre (Saint-Germain-des-Prés)

Exclamations (Desclée de Brouwer)

Proximités (Desclée de Brouwer)

Transparences (Desclée de Brouwer)

Poèmes-Livrets

Cantate des Béatitudes

Festival International de Musique Sacrée – Lourdes
(Agorila)

Oratorio du Retour
Notre-Dame de Paris

Cantate sur l'Europe
Festival International de Musique Sacrée – Lourdes

Hymnes liturgiques
(C.N.P.L.) (Lethielleux)

Traduction

Traduit de l'arabe avec l'auteur :
Le Livre de l'Exode et du Retour
de Michel Hayek
(Cariscript)

Adaptation

Le Roi de la Chambre obscure
Traduction de "The King of the dark Chamber"
de Rabindranath Tagore
(France-Culture Radio-France)

“... *nuestros umbrales*”

S. Jean de la Croix



... clairs



L'
éblouit
l'improviste :
ce
bord
désert
où
luisance
de
Lumière
suffit.

De
n
dimensions,
il
ne
s'effraie
pas :
son
seuil de mue
l'
aspire.

Poussière et cendre,
il
numérise,
esclave
d'
atome intime
tant
qu'espace
il
y
a.

Misère
de
la
mesure,
sauf à regarder
l'
homme,
et
L'
avoir
vu.

Même
souffrance
sous
ce
sourire
qu'
il
déchire aux cimes
de
la
profondeur ...

Sur
réseau
nerveux,
plaide piteuse
Ressemblance
l'
inextricable
buisson
ardent
qu'il
est.

Voile
sur
Sa Face,
l'
épaisseur
mortelle,
galaxies
et
souffles
d'homme,
confondus.

Pauvre
à
ne
pouvoir
être
rien
ni
personne :
fils
du
Roi.

... de
quelle
autre texture
de
ténèbre,
l'
insistante
tache
qui
le
disgracie ?

Il
botanise,
il fleurdelise,
nu,
dans
les
Prairies de la Parole :
il
oublie
son
péché.

Devant
ces
semblants d'hommes
réduits
à
l'os,
il sent
se
dépulper
son
âme.

En
mémoire,
il
superpose
tant
de
ciels
que va de soi
l'
accès
à la Lumière.

... et
plus ne ferme
ses
yeux,
l'
apte au Regard,
le
vif
de
la
Prunelle ...



... Abîme
d'
humilité qui humanise
le
mystère
à
l'
ombre portée
de
la
Gloire.

Même
aux sentiers
intérieurs,
les
yeux
ouverts il va,
lui
aussi en grande
hâte,
vers le Haut-
Pays.

S'
il
lave
son regard,
il voit
l'
enfantin
Visage
de
la
Face.

Ceux
qui l'ont vu
l'
ont
dit :
ce
menu-nimbe,
voici
qu'il oblige, à briller,
la
ténèbre.

Lui
voit qui veut,
les sept
rayons de l'Esprit
dans
la
jeune auréole,
s'il
monte
au
Temple.

En
chaos de dernière
nuit,
il se fie
au
signe :
l'
Oint,
sous l'olivier,
l'
apaise.

Qu'au
dedans,
il soit hors
d'
atteinte,
reste
une
vue
de
l'
Esprit.

Pour
lui,
sur
telle
fibre de l'Écarlate
dérisoire,
rayonne
la
trans-
universelle
Souveraineté.

Son
cœur
le
requiert
pour
l'
irréversible :
une
Montée
rude à essouffler
la mort.

S'
exhausse,
à
douleur
de
pente,
l'
entre-deux-abîmes
qu'
il
est.

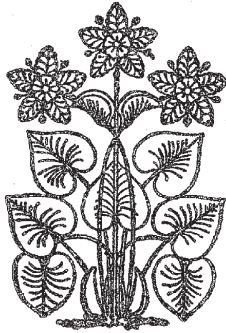
Nul qui voie
s'
ouvrir,
sous pénétrant
Regard,
les nœuds
de
la
matière,
Terme
chu.

... il
Le
perd de vue,
mais les découvre,
courbes,
ces
droites
d'
ascendants au-delà,
toutes
prosternées.

Il
a
des
yeux
pour voir flamber
la
Lumière,
le
familier
du
Feu.

Assomptée
telle
qu'
Elle
ne
laisse
trace
dans
l'
air...
Colombe !

...d'
astres
perpétués,
flambe
Sa
couronne :
l'
AMOUR,
sur
LUI, Lui
donne pleins pouvoirs.



... tus



Ce
laps
de
silence
étrécit son cou :
le
mot-
même
s'
y
émacie.

A
fond
de
gorge,
l'informulé joint
l'
Implicite,
s'
exerce
au
Secret.

... voix
de
Souffle,
il
s'
entend
dire :
“Béreshit ...”
sûr
de ne pas
finir.

Par
prescience
d'
Amour,
juguler
ces
sourds
griefs
sans raison
d'
Être.

...son
cri
rentré
L'
atteint,
frappe le point
doux
des
miséricordes :
l'
Intersection.

... un
cœur pour courir
vers
l'
Appel à lucides
témoins
convoqués
en
bord
d'
abîme.

Cette
dis-
sonante percussion
l'
éprouve à la nuque
qui s'
excave
sous
l'
ancien
joug.

Souffrir
pour
sien
ce cri
sur-
élevé
en
fol
étirement
de
croix.

Humble, il exige
l'
interson
d'
un
nouvel
intervalle où coller l'oreille
martyre,
et
L'
entendre.

Prosterné
sur
centre
assourdissant
de
terre
courbe,
il
dit
le
Droit.

LUI,
permet
l'
onde
de
Joie
que
l'
écho d'amples
profondeurs
accentue.

Tel
silence,
étiré en exquis
sourire,
porte
à
Plus,
pressent
le
Son
inouï.

-

... d'
approche
si
lente
que
le
Tout-
Ouïe
l'
écoute
languir ...



... mots
de
Verbe,
paroles
d'
Ange
pour
Elle, parfait
écho
de
Silence.

... un
pas,
comme
Passage,
vers l'ombreuse
maison
d'
où
aider
à
naître.

Que
la
Lumière
chante,
il L'entend :
plane
sur
sa douleur
un gloria
d'
AnGES.

D'
entre
les
nations,
il
ouvre
son
oreille à l'Oracle :
urgence
de
Lumière !

Le
jeu
des
doctes complexités,
Parole
aidant,
l'
ouvre
au
Son
simple.

A
voix de tréfonds,
sous immonde
épaisseur,
c'est
l'
extrême
Haut
qu'
il
hèle.

Sifflante,
elle
divise
l'
air,
lacère, entre
où la douleur ouvre
sur
infini :
lanière
– langue.

Redire
“Voici l’homme”
lui
rend
audible,
sous blessante, commune
couronne,
le
suintement
du
Sang.

... sous
entrechocs
d'
injures
et
d'
insultes,
l'
encore
doux
cri.

... n'
endure,
qu'
avec
El-Elohim
fait
homme,
le
sanglot
du
pourquoi.

Loi
qui
Se
dédit
par
Amour qui Se dit
à
la
brise
de
Pâques.

Toute
existante hauteur
comme une seule harpe
d'
où
le
Son
S'
élève
au
Silence.

Il
se découvre
Parthe,
Mède
Élamite,
pris à l'universel
méandre
du
mot,
l'
amant de la Parole.

Elle
monte,
car
qui
Le
sépare-
rait
de Sa Parfaite
Qualité
de
Silence !

... altitude
et
sons à arracher
l'
âme :
le
corps
n'a
pas
capacité
pour.



... lisses



N'
être
pas
en
humeur
d'
Amour
l'
atteint dur,
l'
humilie.

De
doute,
à
son
plus
haut,
il s'entrave,
et
le satan des cimes
l'
assaille.

Curieux
de
savoir comment
telle mortelle
douleur
l'
enserre,
il
se
surprend
bourreau.

... le
sauve
en mal
d'
extrême,
l'
infini de dépassement
Une
unique
fois
souffert.

Où
sa
propre,
brûlante,
re-
surgissante
ruine
obstrue,
il
perd
pied.

Au
fur et à
lente
mesure
qu'
il
se
déserte,
flambe plus vif
La
distance.

L'
énamoure
la
toujours
plus
entrante
blessure
double
qui
le
différencie.

... un
signe en plaie
d'
épaule
pour
une mort
qui
l'
exempte
de
périr.

A
son pire
extrême,
il
justifie
le
Juste,
serre l'innocente
Croix,
toute
jurisprudence.

... et corps encore
de
sa
Gloire
déduit,
il
presse
l'
os,
l'
esquisse
belle.

L'ultime
mue,
comme
attestation
de
nudité,
pour
l'
amoureuse
Justice,
suffisante.

Justes
paumes appuyées,
chaque
doigt joint
s'
allonge
sur
le
secret
d'
Amour.

... vierge
Tact,
en
quelque
point perdu,
qui
le
suspend
au
dulcissime
centre.



... s'
éveiller
à
ce
temps
infléchi
sur
Vide pur
pour
Envahissement
suave.

Ensemble
pour
partage
de
l'
Invisible comme
l'
air
sans quoi
tu
meurs.

Celle,
aux jours de Judée,
qui
L'
enveloppe
de langes
garde,
du
Froid,
les
Siens.

Sénescents
mais
aussi en folie
de
force vive,
et
des
bras
pour
L'y
recevoir.

Il
se
rejoint :
sur sens inverse,
il presse
la
montée
vers
l'
unifiante
Joie.

D'
angoisse,
trois
ténébrantes
fois,
l'
instance
de
mort
l'
isole.

Rivé
à sa colonne
d'os,
il ne cherche
pas
l'
esquive :
autre
que la chair, ici,
s'
acharne ...

Hors
les dérivantes
humidités,
l'
un,
roseau-sceptre
dans
la
Main
du
Roi ...

Il
touche
les
trois
fonds
et
La voit
quand
il
se
relève.

Sur
la
neuvième
heure,
entre Ses Mains,
l'
Âme
de
la
Parole
donnée.

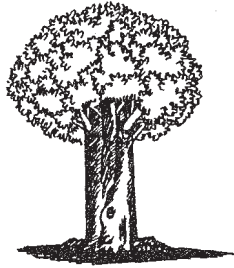
... jusqu'
à faire
Corps,
tous
à jamais
jointifs,
en
libre
Amour,
libres.

Pour
l'
envol
vertical,
Sa
très
pitoyable
Main,
aux affres d'enlissement,
l'
arrache.

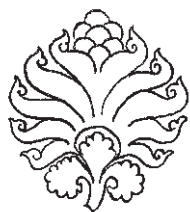
Une
force
lui
vient,
vers l'outre-univers, expansive :
suffit
que
la
Flamme
le
frôle.

Par
l'
Intacte,
touché au cœur,
il
acquiesce :
passer
l'
étoile
commence
là.

Insigne
grâce
que
l'
Unique
préside
l'
Agape du Cœur :
pose,
un cercle d'or, sur les Nombres
dociles.



... vifs



L'
entre-
dévoration
le
tient jusqu'en bord
d'
Azyme :
s'
Y
unir doux
reste à dire.

Il
dissimule qu'il meut
des
mondes,
ivre
qu'
il est
du
Vin
de
vertige.

Qu'
il
se
suffise
de
rien
trahit
qu'
au Tout il mange
à
Même.

C'est
assouvi
qu'il
souffre
l'
insituable
Faim
de
ce
bloc
béat.

Brûlé
par
excès des quatre
saveurs
simples,
l'
émerveille
le
dosage
du
fruit.

Être
au
dernier sang
pour
savoir
que la Vie
abreuve,
le
guérit de tous
les
dégoûts.

Un
goût
pour
papilles
d'
âme
envahit
ce
sien
corps
inconnu.

Tombée
à
fondre cœur,
de
quelle
brûlante
Pluie,
cette
goutte
de
béatitude ..?

A
l'insolite
Faim
qui
le
creuse,
il se découvre
sans
fond,
béant
sur
infini.

Étreint
au
foie,
le rein
sec,
il
boit
la
Soif
qui
ruisselle.

Il
a
sa route du sel,
son ciel
des
larmes,
mémoire
de
la
première
Mer.

Ce
début d'ivresse
à
furtif avant-
goût
de
Vie,
l'
allège
de
soi.

... sevrée,
pas
une,
mais
mille
amères
fois,
l'
âme,
Sa
nourrissonne ...



En
lisse
profondeur,
l'
infime
Germe
de
l'
Infini
qui
fructifie ...

Il
tressaille
aux saveurs
de
Vie :
dès
le seuil,
il
détecte
la
Joie.

Apte
devant si
parfait
dénuement,
à
sentir le goût
de
la Gloire,
il
sera
berger.

Prix
de
l'impur
acquitté sous un
suspens
de
glaive
à
goût
de
sang ...

A
soi-même
insipide et frôleur
d'
ombres,
il
Le
cherche :
sans
fin,
trouve ...

La
peur de ne plus
être
assèche
sa
langue :
le
déserte
l'
Eau
Vive.

Entre
les
coups,
ce reste
terreux en fond de bouche
sur
mâchoires
à
bloquer
la
peur.

L'
humiliation
qu'il
mâche
le
nourrit en mémoire
de
la
digne
Faiblesse
souffletée.

Toutes,
filles
de
Jérusalem,
gonflent leurs joues
de
larmes
qu'
un
sous-
jacent péché sèche.

Un
vin mêlé
de
myrrhe,
aux
Celliers de Miséricorde,
attend
qu'
il
meure de Soif
suffisante.

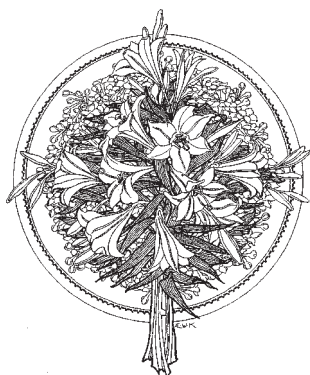
... ce
Vin
de
Résurrection
qui
En
diffère,
à
vie,
l'
Ivresse.

Force
lui vient
à mâcher la Parole,
à
reprendre Souffle
sur
l'
âpre
hauteur,
ô
Shaddai !

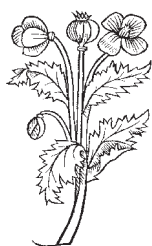
... une
liqueur
de
Feu
pour autant
d'
ébriétés
qu'il y a de corps
sensibles
aux
âmes.

La
prière,
à broyer comme pain,
aiguise
son goût
d'
Azyme :
l'
envol
ne prévient
pas.

Lui,
lumière
de
Sacre,
enfant de l'Étoile,
il lève à Elle,
nouvelle,
la
Coupe
de
Bénédition.



... **suaves**



... ah,
de si
peu
s'en faut
que
le parfume
l'
esprit
de
la
forme.

Trois
livres de nard,
sur
les
flottantes
fétidités,
comme
pures
expiations
à
répandre ...

Lacéré
sur la trace
où
l'unique
Proie
se nourrit
de
lis,
qui
insulte-
rait la ronce ?

Odorante
brûlure
qu'
il
pâtit
en
détournant sa joue :
la fumée
soit
pour
Sa Face ...

... puisque
sur
miasme,
mortelle
mesure
de
monde,
l'
Immense
fleure
bon.

Si
fine
Fragrance lui vient
à
l'
âme
que
ni pulpe n'
empêche,
ni
os ...

L'
Esprit
le
promène,
embaume
à
distance,
élève la terre
au
carré :
son
jardin.

La
rose des vents
qu'il
hume
fait qu'il perd
le sens
des
cinq :
il
s'
use.

Ces
astres
brûle-parfum
pour
Anges
Thuriféraires
qui
le
laissent en odeur
d'
adoration ...

La
narine d'extase
qu'
il
ouvre sur le néroli
élève
sa
ferveur
à
l'
offrande.

Fibre
à
fibre,
dans
le
triple, intime
Feu,
brûlé,
il
titube
d'
holocauste.

De
force,
de
gré,
de
guingois,
son
doux corps
exsude
l'
âme.

... il
y
faut
les
Sept
Encens
pour
qu'
au cœur l'Esprit
se
respire ...



Pure
exhalaison
de
l'
Arôme
premier,
brise du Souffle,
réserve
de
Rosée,
ô Rose ...

... parole
à
parfum
de
Silence
qui Le magnifie
dans
la
suite
des
siècles.

Senteur de foin
sur
Infini
à
l'
étroit,
c'
est,
tendrement
la
terre.

Au
quarantième
jour,
un parfum de Loi
dans
l'
haleine
du
Fils,
L'
attire au Temple.

... volute,
issue
d'
angoisse,
qui
mène OÙ monte
l'
encens
de
la
Parole.

... ni
autre terre
n'
oublie
quel
exsudat
de
Sueur et Sang
épure
le
cloaque.

Plus
que
le
fouet,
sa
faute
enfouie
trace au Sang l'odeur
qui
le
désigne.

... face
à
la Face
leur
remugle de haine
infiltré
les
siècles
qu'
il
moisit.

Chimie
secrète
qui
tire,
de
la pierre du cœur,
cette essence volatile
des
prières :
ô
Chemin ...

Désir
d'
avant
le commencement,
l'
Eau
et le Sang, odeur d'homme,
en
Lui,
intime
encens !

Même
et
nouvel
IL
EST,
d'un jardin à l'autre,
à
la
brise
du
jour.

Fumée
d'
humus
jus-
qu'au Seuil élevant,
et
parfum
de
glorieuse
Glaise,
après.

Feu
enfoui,
il
brûle
de
sept
Essences inconnues
que
repère
qui
respire.

Au
plus bas
de
la
vierge hauteur
qu'
Elle
parfume,
le
monde
embaume.

Où
la spire
de quinte-essence imprègne
Sa
couronne,
l'
esprit
des
simples
fleure
bon.



Cinq
sens en éveil
et, par excès d'humaine
peine,
menacé
d'
extase,
peut-être
prie
– t –
il.

A
vocation d'infini,
sans
fin ni cesse
même
d'
autres
sens,
le
poème,
louange pauvre.

Il
dissocie odeur
et
goût,
nuit d'avec
silence,
risqu'une main, mais
s'
obstine
l'
intervalle.

... et,
transfini le nombre,
reste
le
Chiffre
qu'
encore
il
perce
au
Cœur.

- Table -

I	clairs	5
II	tus	39
III	lisses	71
IV	vifs	105
V	suaves	139